

---

SEMAINE 20.18

---

**FLORYAN**  
**VARENNES**  
*Motifs Belligérants*





Château de pierre s'élevant dans un écrin de verdure à l'aplomb de la Méditerranée, le Centre d'arts Fernand Léger devient, pour le Printemps de l'art contemporain, la forteresse des *Motifs Belligérants* de Floryan Varennes. Nourri de références médiévales historiques, d'emprunts à la sociologie de la mode et à l'étude des genres, Floryan Varennes propose un travail posant la question de la représentation et de l'ornementation dans des installations sculpturales puissantes et minimalistes. Jouant des contraires, de la perméabilité entre emprunt et empreinte, thème d'étude 2018 du Centre d'arts, l'artiste propose une scénographie inédite où les notions étendues de « conflits » (physiques et intériorisés) et de « motifs » (atours ou prétextes) prennent tout leur sens. **Laure Flores**, directrice du Centre d'arts Fernand Léger

The Centre d'Arts Plastiques Fernand Léger, until now a humble stone château in a green oasis just a stone's throw from the Mediterranean, will become a fortress this spring for Floryan Varennes' *Motifs Belligérants*. Informed by medieval historical references, and drawing from the sociology of fashion and genre studies, Floryan Varennes presents work interrogating representation and ornamentation in powerful minimalist installations. Playing with contrasts and the fluid line between borrowing and imprint, the working theme this year at the Arts Centre, the artist offers a fresh scenography where the notions of 'conflict' (physical or otherwise) and 'motif/motive' (finery or pretext) are explored to the full. **Laure Flores**, Director, Centre d'Arts Fernand Léger

SEMAINE 20.18  
Revue hebdomadaire pour l'art contemporain  
no. 420, Vendredi – Friday 18.05.2018

EXPOSITION – EXHIBITION  
20.04 – 01.06.2018  
*Floryan Varennes, Motifs Belligérants*  
Printemps de l'art contemporain  
Marseille expos 2018  
Centre d'arts Fernand Léger  
Château Saint-Gobain  
1 avenue du Général de Gaulle  
Port-de-Bouc  
Tél. 04 42 43 31 20

[www.centrefernandleger.com](http://www.centrefernandleger.com)

PARTENAIRES – PARTNERS  
Marseille expos, Revue Point Contemporain, Paris Art, Métropole Aix-Marseille, la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, ANEAT, le lycée professionnel Charles Mongrand de Port-de-Bouc, le conservatoire de musique et de danse Hubert Gamba, le musée des Tapisseries et le Pavillon de Vendôme d'Aix-en-Provence, GMEM, Ballet national de Marseille, ESPE Aix-en-Provence, Mécénat / manufacture Bohin, épingles.

COUVERTURE / COVER  
*Hérarques*, 2016, veste d'homme – man's jacket,  
70 x 20 cm.

CI-CONTRE / OPPOSITE  
*OST*, 2018, dessin typographique gothique, papier pailleté – gothic lettering, glitter paper, 30 x 80 cm.

Si le motif renvoie à des notions de répétition ou d'ornement, il connote également l'idée de prétexte ou le fait de prendre part à un état de guerre reconnue. L'exposition *Motifs Belligérants* manifeste cet état de conflit interne et qui s'ignore, elle procède de raisons les plus certaines, mais elle opère en secret, par contamination des imaginaires. C'est

# Motifs Belligérants

## Para bellum<sup>1</sup>

MARION ZILIO

<sup>1</sup> – « Prépare la guerre ». Abréviation de la formule *Si vis pacem, para bellum* (Si tu veux la paix, prépare la guerre).

davantage des valences positives, pétries de symbolisme, de merveilleux, d'ode à la chevalerie ou à l'amour courtois, que négatives se faisant l'écho des barbares, de la peste, des croisades ou de l'insurrection. Parce qu'il se présente comme une

altérité radicale à la Modernité, le Moyen Âge fonctionne comme une catégorie heuristique qui nous permet de percevoir, sous les catégories figées, le positivisme exacerbé et l'illusion de progrès, les mensonges et les dénis de notre civilisation. Coupant l'espace d'une muraille, devenue autant un front défensif qu'un espace de projection, Floryan Varennes déplie un vocabulaire minimaliste et maniéré se nouant autour de questions liées à la parure et à l'apparat. Si l'apparat provient de *apparare* (préparer pour), on le retrouve dans le sens de *cérémonie*, *éclat*, *décor*, *rituel* puis

secondement, dans celui de *dispositif*, *prothèse*, *instrument*,

*engin*. Tout à la fois, arme et théâtre d'une joute quotidienne, le vêtement incarne un point d'orgue pour saisir ces clivages. Il *appareille* l'individu pour le rendre digne de paraître et vise la construction d'une singularité disciplinée par un ensemble de



OST, 2018, dessin typographique gothique, papier pailleté – Gothic lettering, glitter paper, 30 x 80 cm.

CI-CONTRE / OPPOSITE

Ad Astra, étendards en cuir iridescent noir, rivet- ensigns in black iridescent leather, rivets, 80 x 275 cm.



normes et de valeurs partagées. Jouant d'un artisanat décomplexé, dans un rituel proche de l'ouvrage de dames, Floryan Varennes procède par fragmentation et stratifications des sens. Ses vêtements obéissent à un système de signes manufacturés, dont il détourne ou accentue les effets pervers. Les corps ont disparu, il n'en reste que les reliques sacrifiées.

Nouveaux martyrs contemporains, les cols blancs de l'œuvre *Dysphoria* sont devenus des objets de torture agrémentés de milliers d'épingles, interdisant toute satisfaction d'appartenance sociale. Ce sentiment ambigu se retrouve à nouveau dans *Hiérophanie*, une superposition de cols noirs, brodés de perles de rocaïlle, semblant affirmer que la manifestation du sacré ou du profane se transmet par filiation. L'ascendance est toujours le prolongement d'une partie de l'appareil, c'est-à-dire des vêtements, des masques ou des fonctions définissant nos géniteurs. L'étirement dans l'œuvre *Ex Aequo* pourrait en être la manifesta-

tion torturée et sublimée, une sorte de réflexion sur notre héritage génétique. La série *Hiérarques* polarise, quant à elle, les transversalités des genres : des rabats de vestes masculines ont été coupés puis fusionnés, de manière à adopter la forme de vulves ou de mandorles. Les hiérarchies se sont littéralement invaginées, de sorte que le vêtement se trouve investi d'une dimension guerrière, telles des dagues alignées qui partiraient au front. Si longtemps les vêtements ont trahi notre origine sociale, il devient aujourd'hui plus difficile d'en cerner les rapports de force : le jogging a fait son entrée dans la haute couture et la bourgeoisie s'habille en grunge. Avec *Équipotence*, l'artiste déplace l'imaginaire fantastique du Moyen Âge en d'incroyables formes mythologiques ou monstrueuses semblant capturées derrière des grilles

de perles. Le jogging est devenu un monopantalon, évoquant une sirène qui sonne l'alarme de toutes les réversibilités entre le réel et l'imaginaire, l'homme et la femme, l'ornement et l'armure, la haute et la basse culture.

De même que le vêtement prolonge le corps et l'identité, l'architecture profite d'extensions qui en font son « caractère », ainsi



*Ad Astra* (détail – detail), étendards en cuir iridescent noir, rivet – ensigns in black iridescent leather, rivets, 80 x 275 cm.

des enseignes *OST* et *PARADE* ou de la meurtrière qui apparaît comme l'ancêtre du *panopticon* – la prison imaginée par Jeremy Bentham. « Voir sans être vu » fut le rêve d'une modernité qui s'obstina à mettre en case le réel et les individus, en les rangeant par catégories, usages ou fonctions. Enfin, si l'étendard *Ad-Astra* formalise cette « enseigne de guerre » qui exclut ceux qui n'en feraient pas partie, il est d'abord ce qui rallie une communauté en lutte pour les mêmes convictions, sous un même drapeau. L'exposition *Motifs Belligérants* apparaît ainsi comme une salle d'armes ou de tortures. Entre affublement et affabulation, l'œuvre de Floryan Varennes se présente comme les vestiges de reliques contemporaines investies de récits guerriers et immémoriaux. Ces pièces deviennent les motifs d'un trouble à dépasser, à vaincre ou à assumer, dont les *ex-voto* incarnent un vœu d'apparat, c'est-à-dire d'ornement et d'armement.



*Equipotence*, 2016, joggings noirs, perles noires, blanches, dimensions variables – black sweatsuit, black and white beads, variable dimensions.

PAGE SUIVANTE / FOLLOWING PAGE

*Dysphoria*, 2017, cols de chemises blanches, épingles, dimensions variables – white shirt collars, pins, variable dimensions.





## *Motifs Belligérants*

### *Para Bellum<sup>1</sup>*

MARION ZILIO

<sup>1</sup> – "Prepare for war", from the phrase, *Si vis pacem, parabellum* (If you want peace, prepare for war).

While the word 'motif' carries notions of repetition and decoration, it has the same root as 'motive', with all its combative connotations. The exhibition *Motifs Belligérants* manifests this state of unknown, internal conflict; proceeding from the most solid of reasons, it nevertheless operates in secret, contaminating

the imagination. Floryan Varennes' work navigates this context of permanent oppositions. Between seduction and aversion, clinic and torture chamber, the luminous and the obscure, the artist delves into the repertoire of an idealized Medievalism to bring us a collection of political objects or social constructions that permeate the present day. While these perceptions function as far-off reminiscences, they convey positive forces (stamped with symbolism

and magic, odes to chivalry or courtly love) much more than negative (echoing barbarism, the Plague, the Crusades or the Insurrection). Because it is presented as radically opposite to Modernity, the Middle Ages functions as a heuristic enabling us to perceive, using set categories, the exaggerated positivism, the illusion of Progress, and the lies and denials of our civilization. Cutting the space in two with a wall installation, as much a defensive front as a projection screen, Floryan Varennes uses a minimalist, mannered vocabulary to investigate costume and regalia — 'apparat' in French. While 'apparat' derives from apparare (to prepare for), its meanings link to those of ceremony, sheen, decor and ritual, and secondly those of device, prosthesis, instrument and machine. This clothing, both weapon and quotidian battleground, incarnates a battle cry to seize these divides. It prepares the individual, making them worthy of appearing, and aims to construct a uniqueness disciplined by a set of shared norms and values. Playing earnestly with the crafts, in a ritual not unlike that of 'ladies' work', Floryan Varennes works by fragmenting and stratifying meanings. His clothing pieces follow a system of manufactured signs that he skews, accentuating their perverse effects. The bodies have

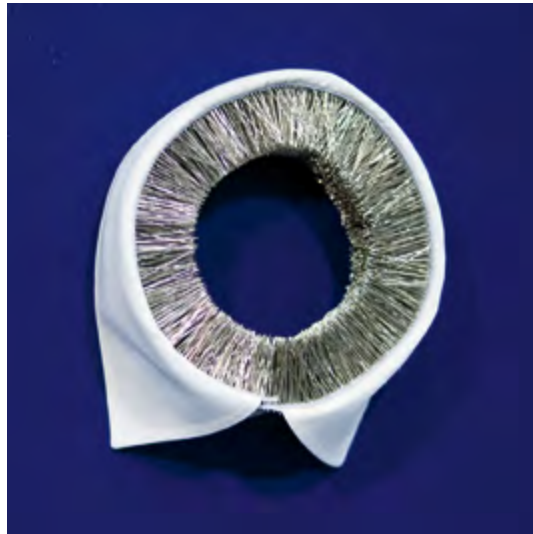
disappeared; all that remains are the relics of their sacrifice.

New contemporary martyrs, the white collars in the work *Dysphoria* have become objects of torture, augmented with thousands of pins, prohibiting any gratification through membership to a class. This ambiguous sentiment is also present in *Hiérophanie*, an assemblage of black collars, embroidered with glass beads, which seems to affirm that the manifestation of the sacred and the profane can be transmitted by filiation. Ancestry is always an extension of these regalia – the

*Ex-Aequo*, 2016, techniques mixtes, dimensions variables – mixed techniques, variable dimensions.

clothing, masks or roles by which our ancestors are defined. The stretching in the work *Ex Aequo* could be a tortured and sublimated manifestation of this, a kind of reflection on our genetic heritage. Whereas the series *Hiérarques* polarizes the transversalities of genre: folds of men's jackets have been cut and then fused together, imitating the form of a vulva or a mandorla. Hierarchies are literally invaginated; clothing has now taken on a war-like dimension, with rows of daggers all aiming forward. While clothing has long been a signifier of class, it is increasingly difficult to identify relationships of power today: sweatpants have now had the haute couture treatment, and the upper classes dress in grunge. With *Equipotence*, the artist shifts our fantasy of the Middle Ages by way of incredible mythological and monstrous forms, which appear to be captured behind beaded bars. The sweatpant has become a monopant, invoking a mermaid who cries a warning about all the reversibilities between the real and the imaginary, man and woman, ornament and armour, and high and low culture. Just as clothing extends the body and identity, extensions are used in architecture to give 'character'; examples are ensigns *OST* and *PARADE* or arrow slits, which appear to be the ancestor of the Panopticon, the prison system imagined by Jeremy Bentham. 'To see without being seen' was the dream of a Modernity that strove to put reality

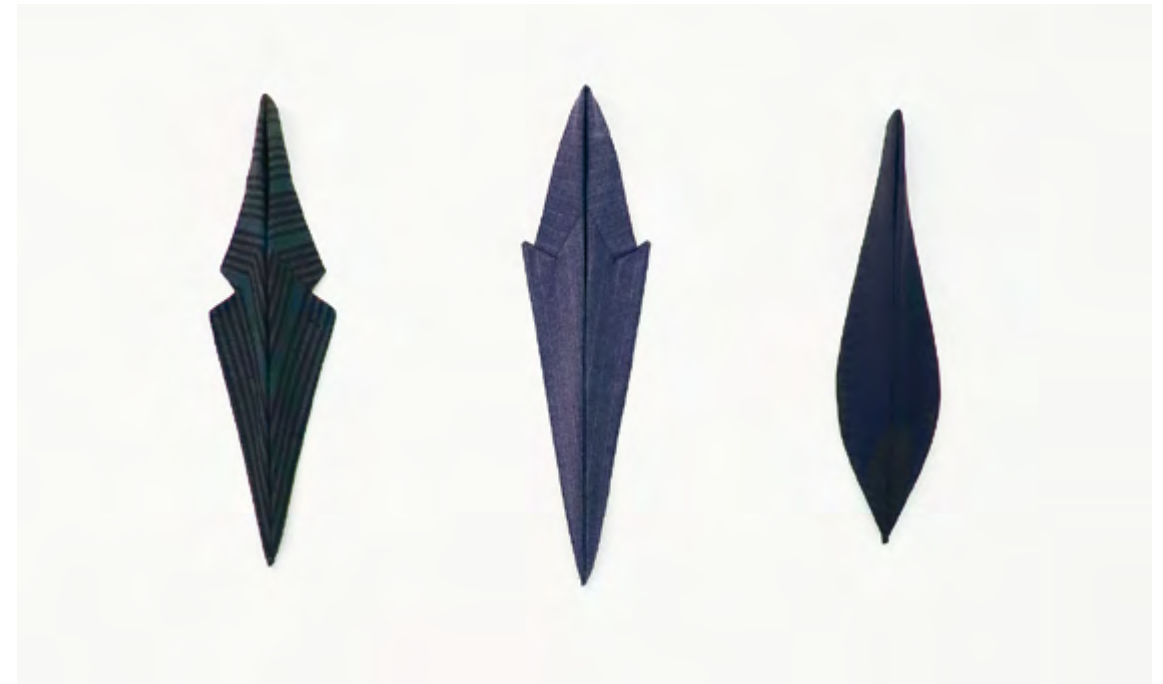
and individuals into boxes, organizing them by category, usage or position. Finally, while the banner of *Ad-Astra* serves to formalize this 'ensign of war' that excludes those who would escape inclusion, above all it is there to rally a community struggling for the same ideals, under the same flag. The exhibition *Motifs Belligérants* takes on the guise of a space for weaponry or torture. Between fabric and fabrication, one can view Floryan Varennes' work as the vestiges of contemporary relics, imbued with the timeless tales of warriors. These works become motifs for troubles to be overcome, defeated or borne, whose ex-votos embody a ceremonial vow – ornament and armament.

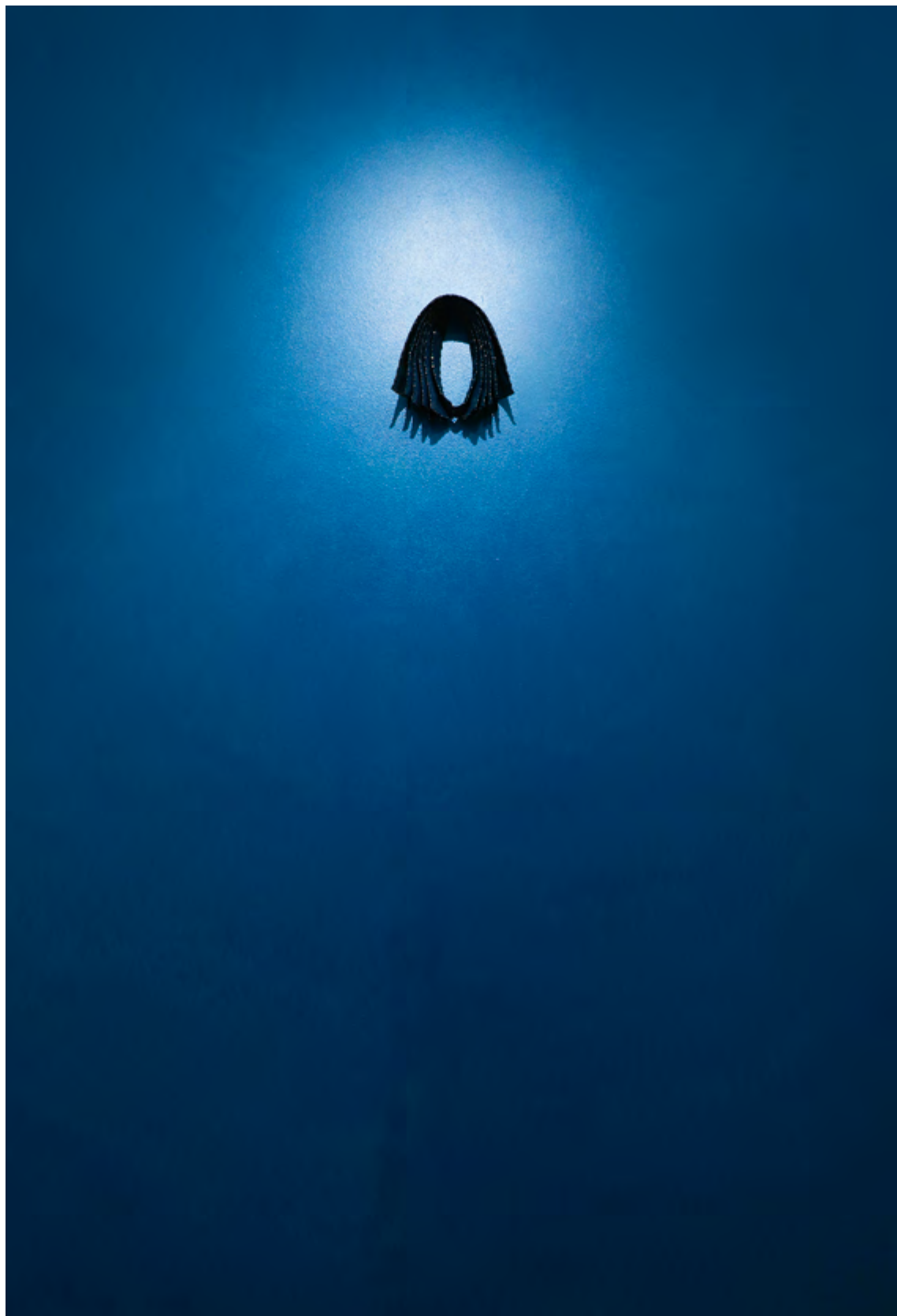


*Dysphoria*, 2017, cols de chemises blanches, épingles, dimensions variables – white shirt collars, pins, variable dimensions. Détail ci-dessus – detail above.

CI-CONTRE, HAUT / OPPOSITE TOP

*Hiérarques*, 2016, vestes d'homme – man's jacket, 70 x 20 cm.





Publié et diffusé par – published and distributed by Diffusion pour l'art contemporain, 67 rue du Quatre-Septembre, 13200 Arles, France. [www.immediats.fr](http://www.immediats.fr). *Directrice de la publication* – Publishing Director Gwénola Ménou. *Conception graphisme* – Graphic design Alt studio, Bruxelles. *Réalisation graphique* – Graphic execution Laurent Bourderon. *Corrections* Stéphanie Quillon. *Traduction* – Translation Lauren Broom. *Photogravure* – Photoengraving Terre Neuve, Arles. *Crédits photo* – Photo credits Droits réservés Impression – printer Petro Ofsetas. *Édition numérique* – digital version Epub 3. © L'artiste pour les œuvres, l'auteur pour le texte, Diffusion pour l'art contemporain pour la présente édition. © The artist for the works, the author for the text, Diffusion pour l'art contemporain for this edition. *Abonnement annuel* – Annual subscription 3 volumes, 62 €. *Prix unitaire papier* – price per paper issue 4 €. *Prix unitaire numérique* – price per digital issue 1,99 €. Dépôt légal mai 2018. Issn 1766-6465

*Hiérophanie*, 2017, cols de chemises noires, perles de rocaïlle noires, 20 x 30 cm – black shirt collars, black seed beads, variable dimensions.

PAGE SUIVANTE / FOLLOWING PAGE

*PARADE*, dessin typographique gothique, papier pailleté – Gothic lettering, glitter paper, 160 x 30 cm.



PAPER AND E